



La nutrition des femmes et des adolescentes dans les contextes humanitaires : état des lieux

Document d'information technique : Résumé

Octobre 2022



Auteurs

Natasha Lelijveld, Eilise Brennan, Stephanie V. Wrottesley, Brenda Akwanyi, Philip T. James

Remerciements

Nous tenons à remercier les informateurs clés qui ont généreusement accepté de nous accorder leur temps et de contribuer, par leurs précieuses informations, à l'élaboration du présent document : Baseer Achkazi, Elizabeth Bontrager, Erin Boyd, Kirrily De Polnay, Habtamu Fekadu, Gwenaëlle Garnier, Lynnda Kiess, Vaní Sethi, Marion Roche, Lisa Rogers, Yara Sfeir, Mija Ververs, Marjorie Volege et Deborah Wilson. Les opinions exprimées par les informateurs clés ne reflètent pas nécessairement la position de leurs organismes respectifs.

Nous remercions également Tanya Khara, Emily Mates, Jodine Chase et Marie McGrath de l'ENN pour l'examen attentif de ce document et leurs remarques pertinentes. Nous souhaitons témoigner notre reconnaissance à Bridget Fenn, dont les sections consacrées à l'autonomisation et à la protection sociale des femmes, rédigées dans le cadre d'un récent document d'information technique de l'ENN, ont largement inspiré le contenu du présent document.

Ce travail n'aurait pu être mené à bien sans le généreux soutien du « Healthy Mothers Healthy Babies Consortium » et du ministère des Affaires étrangères d'Irlande et UNICEF. Les idées, opinions et commentaires exprimés ici n'engagent que les auteurs de ce document et ne reflètent pas nécessairement la position des organismes donateurs ni des informateurs clés.

Conception graphique : Marten Sealby.

Pour citer ce document

Natasha Lelijveld, Eilise Brennan, Brenda Akwanyi, Stephanie V. Wrottesley, Philip T. James, *La nutrition des femmes et des adolescentes dans les contextes humanitaires : état des lieux*, Emergency Nutrition Network (ENN), Kidlington, Oxford, Royaume-Uni, octobre 2022.





Résumé

Objet et portée du document

Le présent document d'information technique s'inscrit dans la continuité d'un document antérieur de l'Emergency Nutrition Network (ENN) qui portait sur les programmes de nutrition à destination des femmes et des adolescentes et offrait une synthèse des progrès accomplis, en particulier dans les contextes humanitaires. En cas d'intervention humanitaire, la nutrition des femmes et des adolescentes constitue rarement un domaine programmatique prioritaire et ce type de contexte, peu abordé dans les travaux de recherche, mérite une attention particulière. Le présent document aborde la question de la nutrition maternelle et, plus largement, de la nutrition des femmes et des adolescentes (de 10 à 49 ans). Les informations recueillies sont issues d'analyses documentaires, de recherches relatives aux politiques en vigueur et d'entretiens menés auprès d'informateurs clés. Le document présente le contexte de l'architecture humanitaire (**section 3**), l'importance de la nutrition des femmes

et des adolescentes dans les contextes humanitaires (**section 4**), la situation actuelle en matière de nutrition des femmes et des adolescentes dans les contextes humanitaires (**section 5**), les politiques en vigueur (section 6), les solutions qui ont fait leurs preuves, illustrées par des données scientifiques et des exemples issus de programmes spécifiques (**section 7**), ainsi qu'une synthèse des lacunes existantes et des recommandations à mettre en pratique (**section 8**).

Contexte

Selon les estimations de l'Aperçu humanitaire mondial 2021, près de 274 millions de personnes auraient besoin de recevoir une aide humanitaire en 2022, soit une nette hausse par rapport au chiffre de l'année précédente, qui était déjà le plus élevé depuis plusieurs décennies. En raison de vulnérabilités et de besoins nutritionnels plus importants, les femmes et les filles sont touchées de manière disproportionnée par les conflits et les catastrophes. Elles sont également confrontées

à des risques supplémentaires liés à la perturbation du fonctionnement de l'aide et des services de santé durant les crises humanitaires, en particulier les soins prénatals, postnatals et obstétricaux. Elles peuvent être touchées de manière disproportionnée par les difficultés d'accès aux services dans ces contextes. Bien que l'on manque d'informations relatives à la nutrition des femmes et des filles dans les situations d'urgence, de récentes études ont révélé une forte prévalence de l'émaciation et de l'anémie chez les femmes et les filles enceintes et allaitantes, imputable à de multiples vulnérabilités ainsi qu'au nombre croissant de personnes obèses ou en surpoids.

Évaluations, politiques, données probantes et programmes nutritionnels

Les données sur le statut nutritionnel des femmes et des filles dans les contextes humanitaires sont limitées, notamment en raison des défis autour de la mesure de l'état nutritionnel et du manque d'interventions fondées sur des données probantes. Chez les femmes et les filles, dans les contextes humanitaires, de nombreuses formes de malnutrition ne sont pas associées à des critères anthropométriques standardisés permettant de les identifier (notamment l'émaciation, repérée grâce à la mesure du périmètre brachial) ou sont particulièrement difficiles à identifier selon les méthodes habituelles (par exemple, la prise de poids pendant la grossesse ou les carences en micronutriments).

Au-delà des difficultés liées à l'évaluation du statut nutritionnel, les directives et politiques relatives à l'appui à la nutrition des femmes et des filles dans les contextes humanitaires demeurent relativement parcellaires et parfois contradictoires et difficiles d'accès. Il s'agit notamment des recommandations portant sur la supplémentation en micronutriments multiples à l'intention des filles et des femmes enceintes et allaitantes, sur la supplémentation hebdomadaire en fer et en acide folique à l'intention des filles et des femmes qui ne sont pas enceintes là où l'anémie est très répandue, et sur une supplémentation énergétique et protéique équilibrée à destination des femmes enceintes dans les populations sous-alimentées.

Par ailleurs, malgré l'intérêt croissant des travaux universitaires pour les contextes humanitaires, la nutrition des femmes et des filles dans ce type d'environnement reste peu étudiée. Récemment, l'examen systématique des programmes de nutrition destinés aux femmes et aux enfants touchés par un conflit a permis de montrer que la majorité des études analysées (64 %) faisaient état d'interventions ciblant les enfants de moins de 5 ans, alors que les interventions à destination des femmes et des adolescentes demeurent bien plus rares. Parmi ces dernières, l'intervention identifiée comme la plus fréquente était la distribution générale de vivres, suivie de la supplémentation en micronutriments, l'évaluation du statut nutritionnel, l'éducation nutritionnelle, la promotion de l'allaitement maternel et des bonnes pratiques pour l'alimentation complémentaire du

nourrisson, la prévention et la prise en charge des maladies, l'alimentation supplémentaire, le traitement de la malnutrition aiguë et l'enrichissement des aliments.

Les contextes humanitaires entraînent certaines difficultés pour les programmes de nutrition, notamment : la difficulté pratique de passer d'une supplémentation en fer et en acide folique à une supplémentation en micronutriments multiples à l'intention des filles et des femmes enceintes et allaitantes ; les obstacles à la mise en œuvre d'une supplémentation hebdomadaire en fer et en acide folique à l'intention des filles et des femmes qui ne sont pas enceintes, étant donné que la formulation recommandée ne figure pas encore sur la liste des médicaments essentiels établie par l'Organisation mondiale de la Santé, et qu'elle n'est donc pas accessible à grande échelle ; le manque de clarté concernant les produits nutritionnels spécialisés qui doivent être proposés aux filles et femmes enceintes et allaitantes, la population à cibler et la/les plateforme(s) à utiliser ; les défis récents rencontrés en matière de soutien des mères pour l'alimentation de leur nourrisson dans les situations d'urgence où l'on constate une forte prévalence d'utilisation de laits artificiels, comme durant la guerre en Ukraine en 2022 ; le manque de discernement quant à l'opportunité et à la meilleure façon de remplacer l'alimentation supplémentaire des femmes et des filles par des transferts monétaires ; la nécessité d'encourager la participation des femmes aux comités communautaires de secours afin de favoriser l'égalité des genres.

Lacunes en matière de politiques, de recherche et de programmes consacrés à la nutrition des femmes et des filles dans les contextes humanitaires

En matière de recherche et de programmes consacrés à la nutrition des femmes et des filles dans les contextes humanitaires, l'une des plus grandes difficultés est l'insuffisance des ressources déployées par les donateurs et les gouvernements. Cela s'explique notamment par l'augmentation des besoins à l'échelle mondiale et la priorité accordée à d'autres catégories de population vulnérables, telles que les enfants de moins de 5 ans, mais également par l'absence de données probantes pouvant alimenter un plaidoyer pour l'inclusion des besoins spécifiques des femmes et des filles dans l'élaboration des programmes de nutrition. Dans le domaine politique, les lacunes portent notamment sur : l'absence d'une définition anthropométrique de l'émaciation chez l'adulte et le manque de directives concernant son traitement, le type de supplémentation à mettre en œuvre et les critères de sortie à appliquer ; l'absence d'orientations relatives à une supplémentation énergétique et protéique équilibrée et le manque de coordination avec d'autres directives sur ce sujet ; l'absence d'orientations permettant de privilégier la supplémentation en micronutriments multiples par rapport à la supplémentation en fer et en acide folique à l'intention des filles et des femmes enceintes et allaitantes dans



Crédit photo : ©PAM/Rein Skullerud

les contextes humanitaires. Parmi les autres lacunes majeures, on peut notamment citer le manque de leadership mondial concernant la nutrition des femmes et des filles, l'absence d'outils d'évaluation et de données tirées d'enquêtes, ainsi que l'attention insuffisante portée à la nutrition pendant la période antérieure à la conception et postnatale. Toutes ces lacunes sont en outre exacerbées par la complexité croissante de la situation nutritionnelle à l'échelle mondiale.

Recommandations

Politiques et directives

- Il convient de mettre au point des directives « évolutives » dédiées à la nutrition des femmes et des filles, ou rassemblant tous les éléments les plus pertinents issus d'autres directives, afin d'apporter plus de clarté et d'encourager les programmes d'aide humanitaire à cibler cette catégorie de population.
- Il manque actuellement un ensemble complet de directives permettant de couvrir toutes les solutions adéquates en matière de supplémentation en macronutriments et en micronutriments à destination des femmes (enceintes ou non), tant

dans les situations de crise humanitaire que dans les contextes de développement. Ces directives devraient comporter : a) des indicateurs permettant de cibler les femmes et les adolescentes (périmètre brachial et/ou indice de masse corporelle) ; b) des critères de sortie ou de « réussite » ; c) des précisions concernant les produits à fournir en fonction du contexte (supplémentation énergétique et protéique équilibrée, suppléments nutritionnels à base lipidique, Super Cereal Plus, etc.) ; d) des précisions concernant la composition nutritionnelle optimale des produits; e) la prise en compte du double fardeau de la malnutrition et, le cas échéant, les liens à établir avec les soins obstétricaux.

- Outre l'évaluation de l'émaciation chez les adultes et les adolescentes, d'autres dimensions du statut nutritionnel doivent également faire l'objet de directives, notamment l'évaluation de la prise de poids pendant la grossesse, les techniques adaptées au terrain pour le diagnostic précoce des carences en micronutriments, ou encore des précisions sur le recours à l'indice de masse corporelle post-partum pour la détection de l'insuffisance pondérale et du surpoids.

- Il existe déjà plusieurs outils permettant de mesurer l'autonomisation des femmes et des filles, mais des orientations supplémentaires doivent être mises au point afin de replacer et d'évaluer ces outils dans les contextes humanitaires. L'accent doit également être mis sur l'optimisation des données. En effet, l'expérience des contextes de développement a montré que les données permettant de mesurer les indicateurs mentionnés plus haut étaient disponibles, mais ne faisaient pas partie des priorités des plans de suivi et d'évaluation.
- Bien qu'il existe déjà des orientations permettant d'accompagner les gouvernements désireux de remplacer la supplémentation en fer et en acide folique par une supplémentation en micronutriments multiples au sein de leurs protocoles nationaux, les Nations Unies et ses partenaires doivent apporter un soutien renforcé dans les territoires les plus exposés aux crises, afin que la supplémentation en micronutriments multiples puisse également être mise en œuvre dans les contextes humanitaires.
- Toutes les parties prenantes du secteur humanitaire doivent se doter de politiques relatives à l'égalité des genres afin de compléter les politiques existantes et de mettre les programmes humanitaires de santé et de nutrition au service de l'égalité des genres et de l'émancipation économique des femmes et des filles.
- Dans le cadre des enquêtes humanitaires et de routine visant à mieux anticiper et accompagner les besoins nutritionnels des femmes et des filles (enceintes et allaitantes ou non), il est nécessaire de se mettre d'accord sur un ensemble d'indicateurs standard à suivre en priorité pour évaluer le statut nutritionnel des femmes et des filles et la couverture des interventions.
- Les interventions efficaces portant sur la nutrition pendant la période antérieure à la conception doivent faire l'objet de travaux de recherche et de programmes pilotes plus nombreux. Ces derniers doivent permettre d'identifier les interventions prioritaires pour les femmes et les filles ainsi que les plateformes de mise en œuvre les mieux adaptées aux contextes humanitaires, en particulier dans les cas où les écoles sont fermées ou non accessibles pour certaines filles.
- Il convient de produire davantage de données probantes démontrant l'importance de la nutrition pendant la période postnatale et d'affiner les données relatives aux difficultés nutritionnelles et à la couverture des interventions pour les femmes et les filles pendant les six mois qui suivent l'accouchement.

Conclusion

En conclusion de sa série publiée en 2017 et consacrée à la santé dans les situations de crise humanitaire, *The Lancet* affirmait que le système humanitaire international n'était pas seulement en mal de financement, mais en panne. Le journal appelait notamment à faire de la protection des femmes une priorité, à intégrer les populations touchées et déplacées aux systèmes de santé nationaux, à mettre en œuvre des interventions efficaces, durables, et à renouveler les efforts de leadership et de coordination à l'échelle internationale. En 2021, la nouvelle série *The Lancet* consacrée aux avancées en matière de lutte contre la dénutrition maternelle et infantile déplorait les progrès insuffisants réalisés dans ce domaine depuis 2017. Les recherches mentionnées dans le présent document vont dans le même sens et les recommandations que nous formulons reflètent la nécessité de fournir des efforts supplémentaires en matière de politiques, de protection, d'intégration, de programmes et de leadership, au service des femmes et des filles dans les contextes humanitaires. Seules des mesures urgentes et concrètes permettront de combler les lacunes identifiées.

Données probantes et programmes

- Afin de plaider pour une meilleure prise en compte des problèmes de nutrition des femmes et des filles dans le cadre de la réponse humanitaire, il est indispensable de générer plus de données sur l'importance et les implications de cette question, notamment en matière de mortalité maternelle. Pour une meilleure visibilité dans les programmes et les politiques en vigueur, les filles et les femmes enceintes et allaitantes pourraient également bénéficier d'un plaidoyer plus vigoureux en faveur de la nutrition maternelle et de son importance dans la prévention de l'émaciation chez les enfants.
- Parmi les autres lacunes à combler en matière de recherche, on peut notamment citer la relation entre autonomisation des femmes et nutrition, la possibilité de mesurer la « réussite » des interventions relatives à la nutrition des femmes en s'appuyant sur certains résultats fonctionnels observés chez la femme et le nourrisson, ou encore l'effet du régime alimentaire des femmes sur la qualité et la quantité du lait maternel.
- Afin de s'assurer que la nutrition des femmes et des filles constitue une priorité et de favoriser la cohérence des programmes, il convient d'identifier clairement les rôles des différents organismes des Nations Unies concernés par la nutrition des femmes et des filles dans les contextes humanitaires, et d'identifier leurs atouts respectifs au regard des différents aspects à prendre en charge aux niveaux mondial, régional et national.



2nd Floor, Marlborough House, 69 High Street, Kidlington, Oxfordshire OX5 2DN
+44 (0)1865 372340 | www.ennonline.net | office@ennonline.net

Numéro d'enregistrement de l'association : 1115156. Numéro d'enregistrement de l'entreprise : 4889844.